

PLU

- Plan Local d'Urbanisme -

Communauté de
Communes

DU PAYS DE SAVERNE

Commune de

MONSWILLER

VOLET 2 : DECLARATION DE PROJET

MÉMOIRE EN REPONSE

Révision du POS en PLU le : 17/09/2009

Modification n°1 le : 28/07/2011

Modification n°2 le : 23/01/2014

Modification n°3 le : 23/07/2015

Mise en compatibilité du PLU n°1 le : 09/12/2019

**DECLARATION DE PROJET EMPORTANT MISE
EN COMPATIBILITE DU PLU**

ENQUETE PUBLIQUE

Vu pour être annexé à l'arrêté du



A Saverne,

Le Président,
Dominique MULLER



Agence Territoriale d'Ingénierie Publique
TERRITOIRE OUEST

1 RTE DE MAENNOLSHEIM 67707 SAVERNE



Communauté de Communes de la Région de Saverne

Projet d'aménagement de la ZAC du Martelberg Monswiller et Saverne

**Mémoire en réponse de l'avis de l'autorité environnementale
du 4 novembre 2016**

Préambule

Le projet d'aménagement de la ZAC du Martelberg, implantée à Monswiller et Saverne, a nécessité l'élaboration d'une étude d'impact qui a été soumise à l'avis de l'autorité environnementale, laquelle a émis un avis en date du 4 novembre 2016.

Suite aux observations formulées dans cet avis, il ressort que des compléments et des précisions doivent être apportés dans l'étude d'impact.

Afin de préciser certaines parties de l'étude d'impact, les compléments sont apportés au sein du présent mémoire.

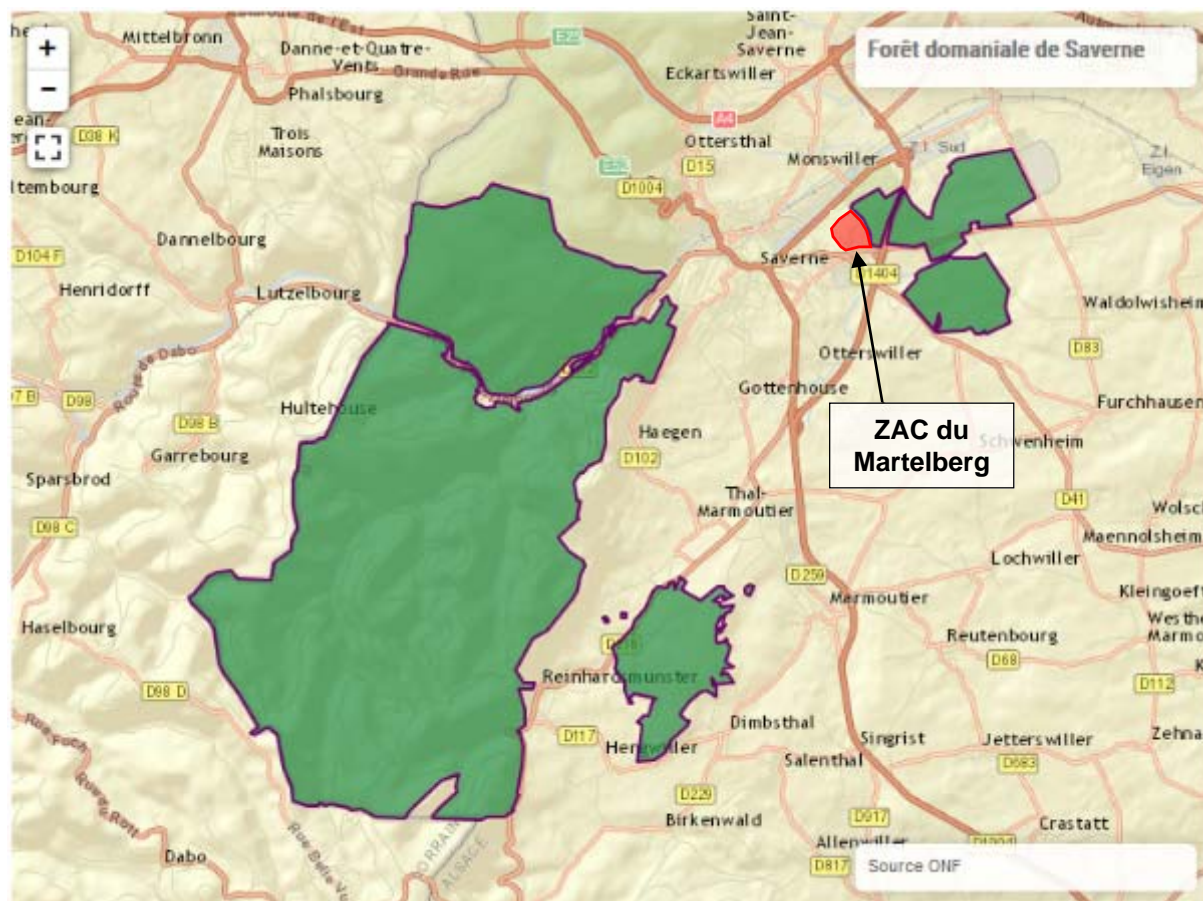
Pour rappel l'autorité environnementale a demandé des précisions sur les points suivants :

- Complément sur la forêt domaniale de Saverne et impact sur la lisière forestière
- Légende des statuts des espèces protégées
- Les haies, un enjeu en termes d'habitats d'espèces
- Coupure et fragmentation des habitats
- Mesures correctives et dispositif de suivi
- Comparaison des variantes
- Compensation des espaces paysagers remarquables à préserver dans le PLU de Monswiller
- Compensation de la perte d'habitats d'espèces à enjeux sur le site du Martelberg
- Engagement sur la pérennité des mesures



1. Forêt domaniale de Saverne

La forêt domaniale de Saverne, riveraine du site du Martelberg, est identifiée comme réservoir de biodiversité au Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) d'Alsace, adopté par délibération du Conseil régional du 21 novembre 2014. Elle est également classée en forêt de protection par décret ministériel du 9 novembre 2012.



Néanmoins, le projet d'aménagement ne possède aucune emprise sur la forêt de Saverne. En effet, le projet prévoit le doublement de la rue du Martelberg, riveraine du boisement, mais cet aménagement se fera sur les emprises parcellaires de la ZAC (côté Sud-Ouest). La lisière (côté Nord-Est) sera ainsi conservée. Les emprises actuelles de la rue sur la lisière ne seront donc pas modifiées et la relation entre la rue et la lisière sera identique en phase d'exploitation.

Rappelons que dans le cadre de l'étude faune/flore, une attention particulière a été portée sur la forêt domaniale riveraine, avec la mise en place d'un protocole d'écoute et d'observation de la faune (notamment l'avifaune) sur la partie Nord-Est du site du Martelberg (points IPA 4 et 5), englobant la lisière forestière et le boisement le long de la rue du Martelberg. Des prospections ont ainsi été menées à chaque passage dans le boisement, jusqu'à 100 m environ de la rue. Les enjeux identifiés ont été jugés faibles sur la lisière, du fait de l'impact déjà existant de la circulation routière. Au-delà d'une zone tampon de 25 m, l'impact de la circulation devient faible et l'intérêt écologique de la forêt devient certain. Néanmoins, le projet n'aura aucun impact sur ces espaces remarquables (lisière et cœur du boisement).

Par ailleurs, les inventaires faunistiques et floristiques des ZNIEFF périphériques les plus proches du site du Martelberg ont été pris en compte avant de démarrer les prospections faune/flore sur site, afin d'identifier les espèces patrimoniales du secteur et fréquentant potentiellement le site d'étude. Une pression d'inventaires spécifiques sur ces espèces déterminantes a dès lors été réalisée et celles-ci ont par la suite été prises en compte dans l'analyse des effets du projet sur son environnement.

2. Légende des statuts des espèces protégées

Les catégories UICN pour la Liste rouge :

Espèces menacées de disparition en France métropolitaine

- **CR** - En danger critique ;
- **EN** - En danger ;
- **VU** - Vulnérable.

Autres catégories

- **NT** - Quasi menacée (espèce proche du seuil des espèces menacées ou qui pourrait être menacée si des mesures de conservation spécifiques n'étaient pas prises) ;
- **LC** - Préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition de France métropolitaine est faible) ;
- **DD** - Données insuffisantes (espèce pour laquelle l'évaluation n'a pas pu être réalisée faute de données suffisantes) ;
- **NA** - Non applicable (espèce non soumise à évaluation car (a) introduite après l'année 1500, (b) présente de manière occasionnelle ou marginale et non observée chaque année en métropole, (c) régulièrement présente en métropole en hivernage ou en passage mais ne remplissant pas les critères d'une présence significative, ou (d) régulièrement présente en métropole en hivernage ou en passage mais pour laquelle le manque de données disponibles ne permet pas de confirmer que les critères d'une présence significative sont remplis) ;
- **NE** - Non évaluée (car (1) espèce présente dans la Liste rouge mondiale mais sous un autre périmètre taxonomique, (2) espèce non confrontée aux critères de la Liste rouge mondiale) ;
- **RE** - Espèce disparue de France métropolitaine.

3. Les Haies, un enjeu en termes d'habitats d'espèces

Les habitats identifiés sur le site du Martelberg sont caractéristiques de milieux prairiaux et agricoles entretenus. Aucun de ces habitats n'est prioritaire ou d'intérêt patrimonial.

En particulier, les zones de fruticées identifiées, constituées d'arbustes ou d'arbrisseaux, forment des linéaires (haies) ou des petits fourrés, principalement sur le secteur Nord-Ouest du site. Composées d'espèces communes comme l'Eglantier et les aubépines, elles ne présentent pas en soi un intérêt pour les habitats naturels (formation végétale commune) ou la flore (absence d'espèce protégée ou patrimoniale).

Néanmoins, si ces linéaires de haies ne présentent pas un intérêt en termes d'habitats naturels (au sens phytosociologique), ils constituent un intérêt en termes d'habitats d'espèces, notamment pour la reproduction de la Pie-grièche écorcheur.

De même les zones boisées du site (souvent envahies par le Robinier faux-acacia, espèce exotique envahissante), notamment les linéaires d'arbres appartenant à la chênaie-charmaie autour du carrefour Saverne Europe et sur le territoire communal de Saverne, ne présentent pas d'intérêt particulier pour les habitats naturels et la flore. Ils constituent toutefois un intérêt pour la Fauvette babillarde et le Bruant jaune, qui utilisent ces linéaires boisés en période de reproduction.

Les haies arbustives et arborées du site du Martelberg constituent ainsi un intérêt en termes d'habitats d'espèces, mais pas en termes d'habitats naturels au sens botanique.

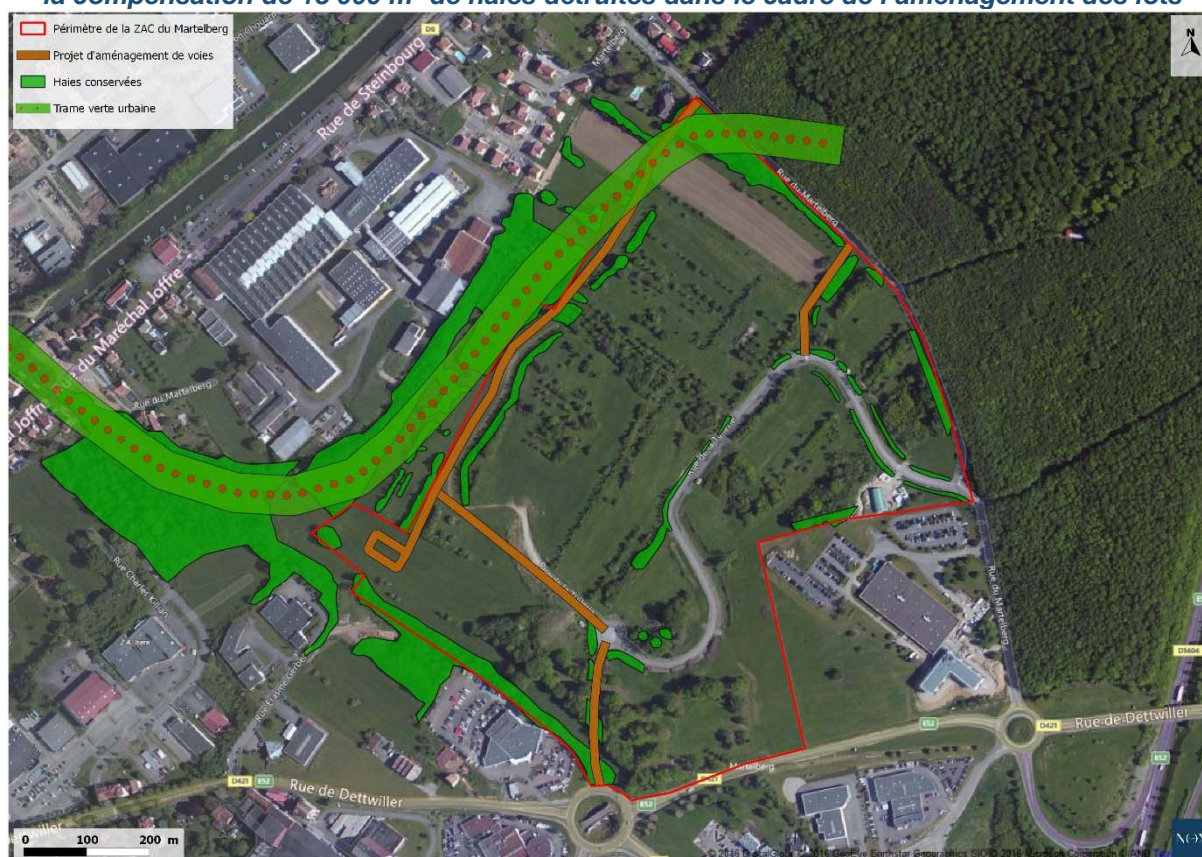
4. Coupure et fragmentation des habitats



Le confortement et la recréation de linéaires de haies le long de la voie longeant les bassins Ouest, permet de connecter la forêt domaniale de Saverne et la Côte de Saverne (piémont des Vosges du Nord), via la trame verte urbaine constituée par le boisement longeant la voie ferrée.

Rappelons que la voie longeant les bassins constitue une voie secondaire dans le plan de circulation de la ZAC du Martelberg. L'impact de la circulation y sera modéré par rapport aux voies d'accès principales de la ZAC (Rustauds et barreau depuis le carrefour Saverne Europe). Le confortement de ce corridor apparaît comme une trame verte urbaine dans l'agglomération de Saverne. Il permet également de connecter la trame bleue constituée par la Zorn et le canal de la Marne au Rhin.

Maintien d'un corridor de haies existantes (parcelles Ouest) sur lesquelles viendront s'appuyer la compensation de 13 000 m² de haies détruites dans le cadre de l'aménagement des lots



Le confortement de haies autour de cette voirie secondaire viendra réduire encore plus significativement la coupure créée par un confortement de ce corridor (principalement utilisé par l'avifaune).

Rappelons également que la collectivité a d'ores et déjà créé des haies le long de l'ensemble des voiries du site du Martelberg, et continuera à en créer, même si ces dernières ne sont pas inscrites au PLU de Monswiller comme espaces remarquables à préserver. Elles constitueront des trames vertes urbaines participant à la réduction des effets de coupures créés par les aménagements.

Notons que l'impact sur la faune c'est concentré sur les habitats de reproduction et de repos des espèces protégées remarquables du site du Martelberg, à savoir les haies et bosquets. Les pelouses, qui constituent notamment des zones d'alimentation pour la Pie-grièche écorcheur, ne font pas l'objet de compensation *in situ*, du fait de :

- L'absence de réglementation sur les zones d'alimentation des espèces (protection concentrée sur les zones de reproduction et de repos) ;
- l'absence de foncier disponible *in situ* ;
- de l'aménagement programmé des lots.

Néanmoins, le PLU de Monswiller prévoit dans son règlement de maintenir des espaces verts à hauteur de 35% des parcelles. Des espaces de pelouses seront donc effectivement maintenus sur le site.

Par ailleurs, un territoire d'environ 1,5 ha suffit pour un couple de Pie-grièche en période de reproduction. La bande Nord-Ouest composée d'un maillage bocager de haies et de pâtures, représentant une surface d'environ 5 ha, restera favorable au maintien du couple nicheur fréquentant le site du Martelberg.

Le reste du site pourra potentiellement être utilisé par l'espèce, entre les haies de compensation, les haies créées le long des voiries et les espaces verts des lots. La baisse d'attractivité des pelouses du site après aménagement des lots sera tout de même compensée dans le cadre de la mise en place d'une mesure de compensation *ex situ*.

Cette mesure *ex situ* est actuellement à l'étude avec les services environnementaux (recherche de sites favorables, élaboration du cahier des charges à respecter, acquisition foncière...).

Cette mesure vise à compléter la mesure de compensation *in situ* mise en place et à compenser les surfaces de haies déjà détruites dans le cadre des aménagements réalisés en 2015. La compensation de haies se fera dans des milieux favorables aux espèces patrimoniales du Martelberg et de la région de Saverne, au sein de bocages gérées de façon extensive et constituant des zones d'alimentation pour les espèces, sans contraintes d'aménagement et propriété de la collectivité, pour une gestion à long terme et pérenne.

5. Mesures correctrices et dispositif de suivi

L'étude d'impact, réalisée par ARCADIS en 2006 dans le cadre du projet de ZAC initial, prévoyait les mesures correctrices et compensatoires suivantes :

« Pour une meilleure insertion du projet dans un milieu naturel et agricole, pour remédier à une trop grande diminution des espaces naturels existants et maintenir les échanges faunistiques et donc floristiques avec le massif forestier, le projet d'urbanisation propose :

- *de préserver les bandes boisées existantes significatives pouvant jouer le rôle d'écran végétal pour les futures constructions ;*
- *d'appuyer l'identité et l'esprit du lieu par une continuité végétale allant de la forêt vers le secteur de la future ZAC. En complément des boisements existants, des lanières végétales longitudinales sur le flanc de la colline constitueront une nouvelle trame végétale, basée sur une palette végétale d'essences indigènes. Elles auront le rôle de « tamiser » l'impact des futures constructions ;*
- *Sur l'ensemble du site, les espèces végétales recensées dans les boisements, les haies et bosquets seront introduites dans la palette végétale des futures plantations du site (plantes de type chêne, frêne, charme, érable, noyer, merisier, orme, cornouiller et aubépine...) ;*
- *Pour les vergers, cet espace semi-ouvert sera totalement détruit sur les secteurs constructibles. Le projet d'urbanisation prévoit de maintenir quelques arbres fruitiers isolés sur le flanc de la colline, situés soient en bordure de parcelle, soient intégrés dans les plantations projetées (plantes de type noyer, prunellier, cerisier...) ;*
- *Pour le maintien des espaces ouverts de type prairies, l'aménagement propose de retrouver sous une autre forme ces espaces enherbés, renforçant la diversité des espaces et le parti d'aménagement ;*
- *Les bandes boisées et les cordons de végétations existants essentiels dans l'intégration des futures constructions seront préservés et recensés sur le plan de règlement de zone AUz du PLU de Monswiller.*

La répartition des masses végétales à conserver et à rapporter est importante dans l'aménagement afin de conserver au mieux l'identité du site :

- *L'aménagement prévoit de conserver des boisements périphériques essentiels jouant le rôle de tampon avec la zone d'activité existante et l'agglomération de Saverne en limite Sud-Ouest du site. Ces zones tampons permettent à la faune de se nourrir en lisière ;*
- *L'intégration paysagère du projet passe par la conservation de bandes boisées existantes et l'emploi d'essences végétales indigènes au site, des composants essentiels du paysage.*

Par conséquent, dans le cadre de conservation des boisements existants importants au projet d'intégration de la future ZAC, les zones végétales à préserver seront matérialisées en phase de travaux par une clôture de chantier ».

Le projet prévoyait donc initialement de conserver au maximum les haies et vergers sur les parcelles constructibles, afin de pérenniser le rôle de corridor de ces milieux avec la forêt domaniale de Saverne. Ceci s'est traduit par le classement de certains de ces espaces dans le PLU de Monswiller et dans la définition d'une réglementation sur le pourcentage et la nature des espaces verts à maintenir sur chaque parcelle (35% minimum de pelouses et boisements et liste d'essence à privilégier).



L'évaluation des impacts du projet sur la faune et la flore a été faite sur la base des inventaires réalisés de février à décembre 2015. Durant cette période, les constructions des bâtiments de VPCF, du HEP, de Bockel, de CTRL et de Fritz-Volpierre étaient déjà en cours, avec un défrichement effectif sur les lots considérés. L'état initial a donc été fait sur des parcelles en cours d'aménagement et comprenant des surfaces de haies récemment défrichées. Certaines de ces haies défrichées étaient inscrites au PLU de Monswiller.

Rappelons qu'au moment de la première tranche des aménagements de la ZAC en 2008, seuls ces espaces remarquables de haies classés au PLU de Monswiller avaient été préservés ; les lots ayant été préalablement défrichés pour faciliter l'installation des acquéreurs.

Depuis le site non entretenu a vu le développement spontané de nombreuses haies sur le site, toutes potentiellement favorables à la reproduction d'espèces protégées. Néanmoins, en l'absence d'inventaires avant les aménagements de 2015, il n'est pas possible d'évaluer la surface de ces haies défrichées favorables aux espèces protégées remarquables observées sur le site du Martelberg.

Dès lors, la compensation a été calculée sur la base des espaces de haies existants en 2015 et impactées par le nouveau plan d'aménagement de la zone, soit environ 13 000 m². Cette surface est intégralement compensée *in situ*.

Seule une évaluation de la surface de haies impactées par l'implantation des entreprises en 2015 a été faite sur la base de l'analyse des photos aériennes. Il apparaît qu'environ 15 800 m² de surfaces de haies ont été détruites en 2015. Cette surface sera compensée dans le cadre de la mise en place d'une mesure de compensation *ex situ*.

Considérant les périodes de reproduction des espèces protégées remarquables du site du Martelberg (Pie-grièche écorcheur, Bruant jaune et Fauvette babillarde), la première mesure d'évitement concernera la réalisation des travaux en dehors de ces périodes de forte sensibilité des espèces, à savoir du 15 mars au 31 août.

En complément des mesures correctrices appliquées aux phases travaux et d'exploitation du projet et la mise en place de mesures de compensation visant à rétablir les habitats de reproduction des espèces observées sur le site du Martelberg, une mesure de suivi des espèces protégées et de suivi des mesures proposées sera établie.

Ainsi, le maître d'ouvrage mandatera un bureau d'études spécialisé ou un professionnel (ingénieur écologue) pour effectuer un suivi environnemental du chantier, qui viendra attester de sa bonne mise en œuvre et la bonne application des mesures proposées (éviter, réduire et compenser).

L'expérience montre que la phase de démarrage d'un chantier est toujours critique. Les aspects organisationnels (personnes contacts sur le chantier, entreprises, modalités de circulations de l'information) seront réglés avant toute intervention sur le terrain, notamment lors d'une « séance d'ouverture du chantier », en présence du Maître d'ouvrage et des entreprises.

Le responsable du suivi environnemental doit sur la base du programme de travaux :

- repérer les phases les plus délicates du point de vue de la protection de l'environnement ;
- anticiper l'information aux entreprises et donner des consignes claires pour minimiser des nuisances ;
- effectuer des contrôles ponctuels à intervalles réguliers en fonction des effets sur l'environnement des différentes phases de travaux ;
- attester de toutes les non-conformités constatées, à l'aide de photos et de notes écrites (compte-rendu de visite).

Pour ce faire, un passage sera prévu sur le chantier tous les 15 jours et au démarrage de chaque opération sensible (défrichage, terrassement...).

Le responsable doit d'autre part être disponible pour pouvoir réagir rapidement à tous les « imprévus » qui surgissent en cours d'exécution.

Des visites de chantier pourront être par ailleurs organisées pour les services spécialisés.

La majorité des mesures d'évitement et de réduction concernant la bonne exécution des chantiers seront mentionnées par le Cahier des Clauses Techniques Particulières (CCTP) que les entreprises chargées de la réalisation des aménagements sont tenues de respecter. De plus, il est précisé, dans ce document, que tous les acteurs de chaque opérations d'aménagement aura connaissance de l'existence d'une étude d'impact, sera informer des enjeux et sensibilités qu'elle soulève et des mesures qu'elle préconise.

Le Maître d'ouvrage s'engage quant à lui à veiller à ce que l'entreprise en charge des travaux tienne des engagements en faveur de l'environnement, puis à assurer leurs bonnes applications. Les points suivants pourront par exemple être engagés :

- Procédure de repli et fermeture du chantier (nettoyage, décontamination éventuelle des zones polluées, lutte contre les espèces envahissantes...) ;
- Procédure de traitement des déchets de chantier (tri, recyclage ou élimination des déchets) ;
- Procédure sur « aires de lavage des boues des engins » (dispositif pour réaliser et maintenir en exploitation une aire de lavage des engins) ;
- Plan d'intervention d'urgence en cas de pollution accidentelle...

Enfin, afin de s'assurer de l'efficacité de la mise en œuvre des mesures en faveur de la biodiversité, un suivi écologique du site est prévu. Ce suivi écologique de la bonne mise en place des mesures en phase d'exploitation sera mené sur une période de 20 ans, à raison de prospections annuelles pendant les 5 premières années, puis tous les 5 ans.

Durant les 5 années suivant la fin des travaux, un minimum de 6 passages par an (comprenant 1 passage en période d'hivernage en décembre/janvier, 2 passages aux périodes de migration en mars et septembre, 3 passages en période de reproduction entre avril et juillet) sera réalisé afin de suivre l'ensemble des groupes d'espèces de faune et de flore du site d'étude. Le même nombre de passages sera entrepris aux échéances 10 ans, 15 ans et 20 ans.

6. Comparaison des variantes

Les différentes variantes envisagées pour ce projet sont les suivantes :

- Scénario 0 d'aménagement « au fil de l'eau » : conservation des voiries actuelles ;
- Scénario 1 : aménagements de nouvelles voiries du site avec décomposition du parcellaire ;
- Scénario 2 : desserte optimisée en prenant en compte les enjeux environnementaux

	Scénario 0	Scénario 1	Scénario 2
Milieu naturel	Défrichement des haies et vergers dans le cadre de l'aménagement des lots tel que définis dans le dossier de réalisation de la ZAC de 2006. Aucune compensation des haies détruites.	Destruction d'une partie des espaces paysagers inscrits au PLU de Monswiller et difficulté de les compenser. Compensation <i>in situ</i> n'atteignant pas 100% et ne permettant pas de recréer les surfaces de haies sur des parcelles publiques propriété de la CCRS. Aucune garantie sur le maintien des haies existantes sur les parcelles privées (conflit d'accès aux haies pour leur entretien).	Optimisation des voiries et réorganisation des lots afin de compenser à 100% <i>in situ</i> les haies à enjeux impactées (1,3 ha) par le nouveau plan d'aménagement de la ZAC. Toutes les haies sont désormais placées sur des parcelles publiques propriété de la CCRS afin de garantir leur entretien et leur pérennité à long terme. Par ailleurs, la surface de haies de compensation comprises sur le territoire communal de Monswiller (1,1 ha) est inscrite en tant qu'espace paysager à préserver dans le PLU de Monswiller. Les espaces paysagers atteignent 19 177 m ² , contre 13 500 m ² précédemment.

7. Mise en compatibilité du PLU de Monswiller afin de compenser l'impact sur les espaces paysagers à préserver

Le site du Martelberg se situe sur les communes de Monswiller (majorité du site) et de Saverne (bande Sud-Ouest).

Sur le territoire communal de Monswiller, le PLU de 2015 fait apparaître des zones de haies inscrites au titre de l'article L.123-1 7° du Code de l'urbanisme en tant que « espace paysager, verger remarquables à préserver ou à créer ». 13 500 m² de haies sont ainsi classées en tant qu'espaces paysagers à préserver sur le site du Martelberg.

Ce type de zonage de protection ne concerne pas les haies sur le territoire communal de Saverne, qui ne dispose d'aucun zonage de ce type dans son PLU. Le classement d'espaces paysagers à préserver ne concerne donc que la commune de Monswiller.

Sur la base du nouveau plan d'aménagement du site du Martelberg, une mise en compatibilité du PLU de Monswiller a été réalisée en 2016 afin d'adapter les linéaires de haies « à préserver ou à créer » impactés par les nouveaux aménagements (voirie, accès, construction des lots...), de pérenniser ces espaces *in situ* et de les inscrire au sein de parcelle propriété de la collectivité (hors lots en vente) pour garantir leur entretien à long terme.

Le nouveau plan des « espace paysager, verger remarquables à préserver ou à créer » sur le site du Martelberg concerne aujourd'hui 19 177 m² de haies, contre 13 500 m² précédemment. Tous les espaces de haies concernent des espaces hors emprises des lots à vendre et ne concernent que des laissés propriété de la collectivité (sur le pourtour de la ZAC et le long des voiries à créer ou existantes) afin de garantir la maîtrise foncière de ces zones.



8. Compenser des haies à enjeux pour la faune

En 2015, 13 000 m² de haies ont été identifiées comme favorables aux espèces protégées remarquables présentes sur le site du Martelberg (8000 m² pour la Pie-grièche écorcheur et 5000 m² pour la Fauvette babillarde et le Bruant jaune) et directement impactés par le nouveau plan d'aménagement de la ZAC.

Il tient de différencier la compensation des 13 000 m² de haies à enjeux écologiques impactés sur les deux bancs communaux de Saverne et Monswiller, de la compensation des 13 500 m² d'espaces paysagers à préserver impactés par le projet sur la seule commune de Monswiller. La première représente une compensation *in situ* (2000 m² sur Saverne et 11 000 m² sur Monswiller) à hauteur de 100% et la deuxième représente aujourd'hui 19 177 m² de haies préservées sur le banc communal de Monswiller (compensation de 142%).

Toutefois, le choix a été fait d'inscrire la totalité des surfaces de haies compensées sur le territoire de Monswiller pour les espèces à enjeux du site (11 000 m²) dans les 19 177 m² de haies inscrites au PLU de Monswiller, afin de pérenniser ces espaces d'intérêt écologique. Ainsi, 85% des haies à enjeux pour les espèces et compensées dans le cadre du projet sont inscrits et protégés dans le PLU de Monswiller.

Seuls les 2000 m² de haies compensées sur le territoire communal de Saverne ne seront pas inscrits au titre d'espaces remarquables, en l'absence de tel zonage dans le PLU de Saverne. Néanmoins cette compensation prévue le long de la haie existante entre le carrefour Saverne Europe et l'aire de retournement des poids-lourds se fera hors emprises des lots à vendre. La collectivité gardera donc une maîtrise foncière sur les espaces remarquables de Saverne.

	Saverne	Monswiller	ZAC du Martelberg
Haies existantes préservées dans le cadre du nouveau plan d'aménagement	2 765 m ²	8 177 m ²	10 942 m ² (surface de haies existantes conservées)
Haies à créer en compensation de la perte d'habitats d'espèces	2 000 m ²	11 000 m ²	13 000 m ² (surface de haies compensées <i>in situ</i>)
Surface totale de haies en phase d'exploitation	4 765 m ² (haies situées sur des parcelles communales mais non inscrites au PLU de Saverne)	19 177 m ² (haies inscrites au PLU de Monswiller)	23 942 m ² *

* notons que la collectivité prévoit également de créer d'autres haies paysagères le long des voiries de la ZAC, en plus des espaces paysagers classés et des haies de compensation pour la perte d'habitats d'espèces.



9. Engagement sur la pérennité des mesures

Afin de pérenniser les surfaces de haies sur le site du Martelberg, ces espaces remarquables sont exclusivement créés sur des espaces publics (hors emprise des lots à vendre), propriétés de la collectivité, permettant de garantir la maîtrise foncière et l'entretien de ces habitats.

Rappelons enfin qu'au sein du zonage « AUz » du PLU de Monswiller, correspondant au site du Martelberg, le règlement stipule que sur chaque parcelle, les espaces libres de construction doivent être aménagés et entretenus, en respectant une surface minimum de 35% en espaces verts.

En particulier :

- Tout écran végétal, composé de bosquet et de boisement, préservé ou planté lors de la création de la zone AUz doit être conservé et entretenu, dans les futurs aménagements et constructions ;
- Toutes les nouvelles plantations doivent se baser sur une palette végétale d'essence indigène ou à « l'aspect non horticole » ;
- Les plantations en haie vive, composées d'un mélange d'essence indigène, sont préconisées ;
- Les plantations en haie composées d'une seule essence (mono-spécifique) sont interdites telles que les haies de type thuya, laurier...

Le règlement du zonage AUz associé au site du Martelberg participe ainsi au confortement des espaces verts sur le site et complète la compensation des surfaces de haies réalisées *in situ*.